

Les gens du voyage du Nord-Charente se dévoilent sur pellicule

CL du 04/08/06.

Le centre social du «Chemin du Hérisson» vient de réaliser un film qui met en vedette quinze familles tziganes du secteur. Projection à Chasseneuil en novembre



Notre objectif à travers ce documentaire est de permettre aux habitants du territoire de mieux connaître les familles des gens du voyage du Nord-Charente et leur mode de vie.»

Elise Géraud, la directrice du «Chemin du Hérisson», le très actif centre social qui dépend de l'«Association pour l'accompagnement des gens du voyage en Nord-Charente» (AAGVN) a suivi de près le tournage il y a quelques semaines d'un petit film sur les gens du voyage, actuellement en cours de montage.

«Le but final est de permettre à ces familles une meilleure intégration», souligne Elise Géraud.

Cent soixante familles tziganes, sédentarisées ou en cours de sédentarisation, sont suivies sur tout le secteur du Nord-Charente. «La Charente est l'un des départements français qui accueille le plus de gens du voyage. Il y a trois centres sociaux spécifiques et même un syndicat mixte dans le département», ajoute

la directrice. Le film est né à partir d'une idée du «Chemin du Hérisson».

«Montrer la diversité culturelle»

Quinze familles ont accepté d'être dans l'œil de la caméra. Le tournage, sous la direction du réalisateur Christian Dekatelaere du studio «K3 Production» de Mouzon, a duré deux jours. Il s'agit d'entretiens et de tournage de scènes de la vie quotidienne. Thèmes abordés: le voyage, la sédentarisation, la famille, le mariage, la religion, les enfants et la scolarisation, le travail, la cuisine et la musique. «Sans faire de voyeurisme, notre ambition est de montrer la di-

versité culturelle et la richesse de ces familles souvent méconnues et incomprise», poursuit Elise Géraud.

Les familles ont accueilli les initiateurs du projet avec «beaucoup de gentillesse et d'hospitalité». Le film conducteur du film, c'est de montrer à travers trois générations – grands-parents, parents et enfants – les changements dans le mode de vie, les évolutions, les comportements et leur souhait de plus en plus sincère de s'intégrer, tout en gardant et en faisant partager leurs spécificités culturelles.

Le projet du centre social ne se limite pas au seul tournage du film. En novembre les bénévoles de l'association et les salariés organisent la semaine culturelle tzigane. Le docu-

Les familles tziganes veulent s'intégrer, tout en gardant et en faisant partager leurs spécificités culturelles

• photo CL

mentaire y sera projeté en avant-première au cinéma «Le Vox» à Chasseneuil, vendredi 24 novembre. Le documentaire a été réalisé avec le concours financier du conseil général et du service territorial d'animation.

Marie-Françoise CORMIER